ADV. L. 7736/1.

- 1 -
- 5. MAA 1962

ROYAUME DE BELGIQUE. KONINKRIJK BELGIE.

Urgentie 12/3

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 18 décembre 1961, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté ministériel "fixant le barème des honoraires des arbitres appelés à intervenir en matière d'examen des réclamations contre les revenus cadastraux", a donné le 24 janvier 1962 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 18e december 1961 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van ministerieel besluit "houdende vaststelling van de honoraria der scheidsrechters aangeduid om tussen te komen in het onderzoek van de bezwaarschriften tegen de kadastrale inkomens", heeft de 24e januari 1962 het volgend advies gegeven :

Le projet appelle les observations suivantes :

L'intitulé serait plus adéquatement rédigé comme suit :

"Arrêté ministériel fixant le barème des honoraires des arbitres en matière de réclamations contre la fixation ou la revision des revenus cadastraux".

Préambule.

L'alinéa 1er du préambule devrait se lire :

"Vu les lois relatives aux impôts sur les revenus, coordonnées le 15 janvier 1948, notamment l'article 61, § 1er, modifié par la loi du 14 juillet 1955;".

La mention de l'arrêté ministériel du 2 mars 1946 doit être omise car ce texte est abrogé par le projet.

Le premier considérant est superflu, les pouvoirs du Ministre étant suffisamment justifiés par le premier référant.

Le second considérant ne fait qu'annoncer l'objet du texte; il doit être également omis.

Le texte soumis à avis mentionne la proposition du directeur général du cadastre; ce proposant doit être omis; le Ministre n'agit pas sur la proposition de l'un de ses fonctionnaires.

.../...

Article 1er.

Etant donné que la débition des honoraires dépend de la réalité et de la nature des prestations effectuées, le texte liminaire de l'article 1er serait mieux rédigé comme suit :

"Les honoraires des arbitres appelés à statuer sur les réclamations ... sont établis selon le barème suivant : ... ".

Par ailleurs, les expressions "revenu cadastral non bâti" et "revenu cadastral bâti" sont inexactes. Le texte devrait être rédigé comme suit :

"1° par arbitrage relatif au revenu cadastral de propriétés non bâties ... ;

2° par arbitrage relatif au revenu cadastral de propriétés bâties ou de matériel et d'outillage : ... ".

Dans tout le corps de l'article, le terme "francs" doit être écrit en toutes lettres.

Article 2.

Le mot "ci-dessus" est inutile et devrait être omis.

La réglementation fiscale ne peut désigner d'autres redevables de la contribution foncière que les personnes qui ont l'obligation de payer cette contribution et qui ont été qualifiées de redevables par les lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, et notamment par l'article 11 desdites lois.

.../...

Dès lors, le mot "légal",utilisé dans les articles 2, 3 et 4, alinéa 2, du projet pour qualifier le redevable de la contribution foncière,est inutile et devrait être omis.

Article 3.

L'article 3 in fine devrait se lire :

"... , augmentés éventuellement des frais de déplacement prévus à l'article 4, sont supportés par l'administration et par le redevable de la contribution foncière, chacun pour la moitié".

Article 4.

Cet article appelle une observation préalable.

Le second alinéa de cet article met, lorsque les opérations effectuées par l'arbitre dans une même commune portent sur plusieurs biens appartenant à plusieurs redevables, les frais de déplacement de l'arbitre à charge des redevables "proportionnellement au montant du revenu cadastral afférent à chacun des biens" sur lesquels ont porté les opérations de l'arbitre.

Or, l'arrêté royal du 17 août 1955 relatif à la conservation du cadastre et aux expertises parcellaires (arrêté pour lequel l'avis du Conseil d'Etat n'a pas été demandé) contient une section 8 relative aux réclamations en matière de revenus cadastraux (article 14) et une section 9 relative à l'arbitrage (articles 15 à 17).

.../...

L'article 17 est rédigé comme suit : "Les honoraires et éventuellement les frais de route font l'objet d'une déclaration de l'arbitre.

Quand au cours d'un déplacement donnant ouverture au remboursement des frais de route, l'arbitre a effectué l'expertise de biens appartenant à divers redevables, ces frais seront répartis entre les parties qui assurent le paiement des honoraires, au prorata du nombre des parcelles visées par chaque réclamation.

Lorsqu'ils tombent à charge de l'Etat, les frais d'arbitrage sont imputés sur le budget des finances".

Si l'arrêté royal du 17 août 1955 ne vise que certains revenus cadastraux et si l'on peut estimer que les dispositions qu'il contient ne s'appliquent qu'à ces revenus, par contre, le projet est d'application générale.

Dès lors, les deux systèmes ne sont pas conciliables et des modifications devraient être apportées à l'arrêté royal du 17 août 1955, si le système envisagé actuellement par le Ministre des Finances était conservé.

\+

\+ \+

Suivant les renseignements fournis au Conseil d'Etat, l'intention du Gouvernement est bien de prévoir le remboursement des frais pour chaque déplacement de

.../...

l'expert mais en excluant la possibilité pour celui-ci de compter plusieurs déplacements pour l'expertise d'un même bien. Compte tenu d'un amendement proposé par le Gouvernement, l'article 4 serait rédigé comme suit :

"Article 4.-

Quand les honoraires à payer à l'arbitre pour l'ensemble de ses opérations dont l'exécution a commencé le même jour dans la même commune n'atteignent pas 1.000 francs, et pour autant que la distance de la résidence de l'arbitre jusqu'à la localité où est situé le bien à expertiser ... aller et retour en 1ère classe de l'arrêt le plus proche du domicile de l'arbitre jusqu'à l'arrêt le plus proche du bien litigieux, par chemin de fer, chemin de fer vicinal ou tout autre moyen de transport en commun.

Lorsque les opérations de l'arbitre dans le cas prévu à l'alinéa 1er portent sur des biens appartenant à divers redevables, les frais de déplacement sont répartis ... ".

Article 5.

Cet article devrait être rédigé comme suit :

"L'arrêté ministériel du 2 mars 1946 fixant le barème des honoraires des arbitres appelés à intervenir en matière de réclamations contre les revenus

.../...

cadastraux suivant les prescriptions de l'article 61, § 1er, littéra f, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus est abrogé".

Article 6.

Cet article devrait se lire :

"Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1962".

Bij het ontwerp zijn de volgende opmerkingen te maken :

Het opschrift kan beter worden gelezen als volgt :

"Ministerieel besluit tot vaststelling van de schaal der honoraria van de scheidsrechters inzake bezwaren tegen de vaststelling of de herziening van kadastrale inkomens".

Aanhef.

Het eerste lid van de aanhef leze men als volgt :

"Gelet op de wetten betreffende de inkomstenbelastingen, gecoördineerd op 15 januari 1948, inzonderheid op artikel 61, § 1, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1955 ; ".

Het ministerieel besluit van 2 maart 1946, dat immers door het ontwerp wordt opgeheven, hoeft niet te worden vermeld.

De eerste considerans is overbodig ; de bevoegdheid van de Minister is genoegzaam verantwoord in de eerste verwijzing.

Ook de tweede considerans, die alleen het onderwerp van de tekst aankondigt, moet vervallen.

.../...

De voor advies voorgelegde tekst vermeldt de voordracht van de directeur-generaal van het kadaster. Dit voordrachtformulier moet vervallen, want de Minister handelt niet op de voordracht van een van zijn ambtenaren.

Artikel 1.

Aangezien de honoraria verschuldigd zijn inzover ze werkelijke prestaties zijn geweest en naar gelang van de aard ervan, wordt de inleidende volzin van artikel 1 beter gelezen als volgt :

"De honoraria van de scheidsrechters, die worden aangewezen om uitspraak te doen over bezwaarschriften van belastingschuldenaars tegen ...,worden vastgesteld overeenkomstig het volgende tarief: ...".

De termen "ongebouwd kadastraal inkomen" en "gebouwd kadastraal inkomen" zijn bovendien verkeerd. Men leze de tekst als volgt :

"1° per scheidsrechterlijke beslissing betreffende het kadastraal inkomen van ongebouwde eigendommen ... ;

2° per scheidsrechterlijke beslissing betreffende het kadastraal inkomen van gebouwde eigendommen of van materieel en outillering : ...".

In de tekst zelf schrijve men "frank" voluit.

.../...

Artikel 2.

Het woord "hiervoor" dient als overbodig te vervallen.

De belastingregeling mag als schuldenaars van de grondbelasting geen andere personen aanwijzen dan degenen die verplicht zijn die belasting te betalen en door de gecoördineerde wetten betreffende de inkomstenbelastingen, met name door artikel 11, als schuldenaars zijn aangewezen.

Het woord "wettelijke", dat in de artikelen 2, 3 en 4, tweede lid, van het ontwerp ter nadere qualificatie wordt gebruikt, dient dus te vervallen ; voorts spreke men niet van "de belastingschuldige van de grondbelasting" maar van "de schuldenaar van de grondbelasting".

Artikel 3.

Dit artikel leze men als volgt :

"Wanneer het definitief vastgesteld kadastraal inkomen gelijk is aan het gemiddelde van datgene dat de administratie heeft bepaald en datgene dat de schuldenaar van de grondbelasting daartegenover stelt, betalen de administratie en de schuldenaar, ieder voor de helft,de honoraria van de scheidsrechter en eventueel de in artikel 4 bepaalde reiskosten".

.../...

Artikel 4.

Bij dit artikel 4 is een voorafgaande opmerking te maken.

Het tweede lid stelt dat,"wanneer de door de scheidsrechter in een zelfde gemeente uitgevoerde werkzaamheden betrekking hebben op meerdere onroerende goederen die aan verschillende belastingschuldigen toebehoren", de reiskosten ten laste van de belastingschuldenaars komen, "evenredig verdeeld naar rato van het aan ieder van de desbetreffende onroerende goederen toegekend kadastraal inkomen".

Het koninklijk besluit van 17 augustus 1955 betreffende de bewaring van het kadaster en de perceelsgewijze schattingen (waarover geen advies van de Raad van State is gevraagd), bevat een afdeling 8 - Bezwaarschriften inzake kadastrale inkomens - (artikel 14) en een afdeling 9 - Scheidsrechterlijk onderzoek - (artikelen 15 tot 17).

Artikel 17 bepaalt : "Het ereloon en eventueel de reiskosten maken het voorwerp uit van een aangifte van de scheidsrechter.

Wanneer tijdens een verplaatsing die tot terugbetaling van de reiskosten aanleiding geeft, de scheidsrechter de schatting heeft uitgevoerd van goederen die aan verschillende eigenaars toebehoren, worden die kosten onder de partijen die de erelonen moeten betalen, verdeeld in verhouding van het aantal in elk bezwaarschrift aangehaalde percelen.

.../...

Wanneer ze ten laste vallen van de Staat, worden de kosten van de scheidsrechterlijke tussenkomst aangerekend op de begroting van Financiën".

Terwijl het koninklijk besluit van 17 augustus 1955 alleen betrekking heeft op bepaalde kadastrale inkomens en mag worden aangenomen dat zijn voorzieningen ervan alleen voor die inkomens gelden, vindt het onderhavige ontwerp algemene toepassing.

Beide regelingen zijn dus niet samen bestaanbaar. Wordt de thans door de Minister van Financiën voorgenomen regeling gehandhaafd, dan moet het koninklijk besluit van 17 augustus 1955 worden gewijzigd.

\+

\+ \+

Naar aan de Raad van State is verklaard, is de bedoeling van de Regering wel degelijk, dat de kosten voor iedere verplaatsing van de deskundige worden terugbetaald, maar zo dat hij voor de schatting van een zelfde goed niet meer dan één verplaatsing in rekening mag brengen. Met inachtneming van een door de Regering voorgesteld amendement, zou artikel 4 worden gelezen als volgt :

.../...

"Artikel 4.-

Wanneer de aan een scheidsrechter te betalen honoraria, voor zijn gezamenlijke, op dezelfde dag in dezelfde gemeente begonnen werkzaamheden, minder dan 1.000 frank bedragen, en voor zover zijn verblijfplaats en de gemeente van het te schatten goed ten minste vijf kilometer van elkaar verwijderd liggen, van centrum tot centrum volgens de gegevens van de lijst van wettelijke afstanden, heeft de scheidsrechter voor één reis, ongeacht het door hem gebruikte vervoermiddel, recht op terugbetaling van de reiskosten, berekend tegen de laagste prijs voor de reis eerste klasse heen en terug per spoorweg, buurtspoorweg of enig ander gemeenschappelijk vervoermiddel, van de dichtst bij zijn woonplaats gelegen tot de dichtst bij het kwestieuze goed gelegen halte.

Hebben de werkzaamheden van de scheidsrechter, in het geval van het eerste lid, betrekking op goederen die aan verschillende belastingschuldenaars toebehoren, dan worden de reiskosten omgeslagen in evenredigheid met het bedrag van het aan elk der desbetreffende goederen verbonden kadastraal inkomen, zoals dit door de administratie van het kadaster aan de schuldenaar van de belasting ter kennis is gebracht".

.../...

Artikel 5.

Men leze dit artikel als volgt :

"Het ministerieel besluit van 2 maart 1946 waarbij het barema van de honoraria der scheidsrechters wordt bepaald welke worden aangeduid om tussen te komen in zake bezwaren tegen de kadastrale inkomens overeenkomstig de voorschriften van artikel 61, § 1, littera f, der samengeordende wetten op de inkomstenbelastingen, wordt opgeheven".

Artikel 6.

Dit artikel dient te worden gelezen als volgt :

"Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1962".

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste-voorzitter,

L. MOUREAU, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE, raadsheren van State,

A. BERNARD, assesseurs de la section de législation,
Ch.VAN REEPINGHEN, bijzitters van de afdeling wetgeving,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.
Le rapport a été présenté par M. J. COOLEN, substitut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) C. ROUSSEAUX.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.
Het verslag werd uitgebracht door de H. J. COOLEN, substituut.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J. SUETENS.